

LE SAGE ET D'ORNEVAL

L'OMBRE DE LA FOIRE

Edition Jeanne-Marie Hostiou

publiée dans *Théâtre de la Foire. Anthologie de pièces inédites 1712-1736*,
dir. F. Rubellin, Montpellier, Espaces 34, 2005

Prologue en monologue
Foire Saint-Germain, février 1720

PERSONNAGES

L'Ombre
Arlequin
Pierrot
Mezzetin
Scaramouche
Le Docteur
Léandre
Argentine
Olivette
Pantalon
Acteur tragique
Un Auteur
Troupe de sauteurs¹

L'OMBRE DE LA FOIRE

Le théâtre représente une solitude avec un lac.

SCENE I

ARLEQUIN, *seul*

Il entre d'un air rêveur et, apostrophant ses camarades, il commence ainsi.

Hélas mes chers camarades, qu'êtes-vous devenus ? Et que vais-je devenir moi-même à présent ? Vous m'écrivez en Angleterre², où j'étais comme un rat en paille³, de venir vous rejoindre à Paris, pour jouer à cette malheureuse foire de Saint-Germain. Je quitte aussitôt ce charmant pays des Guinées⁴ pour vous rejoindre, et quand j'arrive, je ne vous trouve plus. On m'apprend que ces deux fameuses magiciennes⁵ (conjurées depuis longtemps à notre perte) vous ont enlevés, sans qu'on ait pu savoir où elles vous ont mis, ni ce qu'elles ont fait de vous⁶. Que ferai-je donc sans argent, et privé de ceux qui m'aidaient à en gagner ? Faudra-t-il que j'aïlle de porte en porte demander : « Madame, votre chien ne mord-il point ? » O fortuna !... Mais je m'aperçois que ma rêverie m'a conduit insensiblement dans un lieu solitaire, où je ne trouve pas le secours dont j'ai besoin. Tâchons de rattraper le grand chemin, informons-nous s'il n'y a point aux environs quelque château, où je puisse ce soir payer mon écot⁷ avec quelque morceau de comique, le seul bien qui me reste.

Dans le moment, il s'élève une vapeur à deux pas d'Arlequin ; un long gémissement frappe ses oreilles, il tourne sa vue du côté du lac et il aperçoit une ombre qui sort du sein de la terre.

Hoïmé⁸ ! Que vois-je ?...

Il veut s'enfuir, mais il est saisi d'un tremblement qui lui ôte ses forces.

1. Acrobates.

2. Francisque a joué en Angleterre avec sa troupe *Arlequin esprit follet* le 8 janvier et le 12 février 1719 au King's Theatre.

3. *Rat en paille* : « On dit que les gens sont comme des rats en paille lorsqu'ils ont abondance de vivres, et qu'ils les mangent en repos » (Furetière).

4. *Guinée* : pièce d'or qui a cours en Angleterre.

5. *Magicien* : « Celui qui fait des choses extraordinaires par la puissance diabolique » (*Trévoux*). Un astérisque renvoie à une note en marge précisant : « *Les deux Comédies* ».

6. Un ordre royal, motivé par la pression des Comédies Française et Italienne, avait entraîné l'interdiction de représentations théâtrales aux foires de 1719.

7. *Ecot* : Ce que chacun paie pour sa part d'un repas qu'il fait en commun.

8. *Hoïmé* : « Hélas », exclamation rappelant les origines italiennes d'Arlequin.

SCENE II

ARLEQUIN, L'OMBRE

L'OMBRE, *appelant Arlequin*

St... st... st...

ARLEQUIN, *à part*

Aïe, aïe ! Cela m'appelle ; si j'approche, je suis mort, si je recule, je suis fricassé⁹.

L'OMBRE, *continuant*

St... st... st...

ARLEQUIN

Mais ne me ferez-vous point de mal ?

L'OMBRE *lui fait signe que non.*

ARLEQUIN

Dites-moi de loin ce que vous me voulez.

L'OMBRE

Elle lui montre un papier qu'elle tient, et lui fait signe de le venir quérir.

ARLEQUIN

Il fait quelques pas en tremblant.

J'ai trop grand peur de vous. Allez-vous en !

L'OMBRE

Elle lui fait encore signe de le venir chercher.

ARLEQUIN

Allons donc. Il s'avance un peu vers l'ombre, et il allonge le bras d'aussi loin qu'il peut, pour attraper le papier. Il le prend enfin et revient promptement sur ses pas pour le lire loin de l'ombre. Pendant ce temps-là, elle s'abîme ; il lit les mots suivants.

SCENE III

ARLEQUIN, *seul, lisant*

Cher Arlequin, vois l'ombre de la Foire...

Ha, ha, c'est un revenant qui me connaît. *Il tourne la tête pour regarder l'ombre qu'il ne trouve plus.* Mais il s'est en allé, il a bien fait. Voyons ce qu'il veut dire...

Cher Arlequin, vois l'ombre de la Foire...

L'ombre de la Foire ! Notre bonne maman ! Hélas, pourquoi disparaissiez-vous si vite ? Ombre chérie, je vous aurais entretenue sans frayer... Voyons le reste.

Cher Arlequin, vois l'ombre de la Foire
Dont le cœur est encor sensible à tes douleurs.
Près de tes pieds sous cette pierre noire
Tu trouveras de quoi finir tous tes malheurs.

Quel bonheur ! Hâtons-nous de lever la pierre, il y a sans doute quelque trésor caché dessous. *Il va s'agenouiller devant une grosse pierre de couleur noirâtre qui est au milieu du théâtre, il la baise et, la soulevant un peu, il fourre sa main dans un trou qui est dessous, qu'il retire très promptement.* Que diable y

9. *Fricassé* : « On dit proverbialement d'une chose qu'elle est *fricassée*, pour dire qu'on n'en peut plus rien espérer, qu'elle est perdue » (Furetière).

a-t-il donc là ? Cela m'a égratigné ! On a bien raison de dire nulle rose sans épines. *Il ôte la pierre tout à fait de dessus le trou, et il en sort deux gros chats qui prennent la fuite ; Arlequin recule épouvanté. Ah, ventrebleu ! Qu'est-ce que c'est que cela ? Mauvais pronostic, il y a toujours de l'espièglerie dans les revenants les mieux intentionnés. Enhardissons-nous cependant, autant être mordu d'un chat que d'un chien. Il retourne au trou, remue la main dedans en tremblant et en tire une corde. Il dit tristement : Le beau trésor ! Il répète les dernières paroles de l'ombre :*

Tu trouveras de quoi finir tous tes malheurs.

Oui, elle a raison, quand je me serai étranglé, je ne souffrirai plus. La Foire a cru apparemment que ce n'était que faute d'avoir de quoi acheter une corde que je ne m'étais pas pendu, elle a voulu y pourvoir. Effectivement, c'est le parti le plus honnête que j'aie à prendre dans la conjoncture présente. L'ombre m'apprend mon devoir, allons, étranglons-nous courageusement. *Il se passe comiquement la corde entre les jambes, sous les aisselles et puis au cou, il fait plusieurs pirouettes tenant la corde en l'air d'une main et, ne pouvant s'étrangler, il dit : Morbleu, je ne fais rien qui vaille ! Voilà ce que c'est que de faire un métier que l'on ne sait pas. Mais j'aperçois là un arbre qui m'offre ses branches pour y attacher ma corde, il me semble que je m'y pendrai plus proprement et plus à mon aise. Il va pour attacher sa corde à l'arbre, mais un des bouts de cette corde qui est encore dans le trou amène une perche. Ha, ha, qu'est-ce que cela signifie ? Il tire la perche, au bout de laquelle est encore liée une autre corde plus grosse, et au bout de cette corde est un épervier à pêcher¹⁰. Voilà bien de l'attirail ; ce sont sans doute les engins de quelque pêcheur de ce canton avec lesquels il pêche dans ce lac... Cela me [fait] faire une réflexion. L'ombre par là n'aurait-elle pas voulu me donner un moyen de me tirer d'intrigue ? Son dessein est peut-être que je m'[en] serve dans cette occasion pour pêcher dans ce lac, et prendre du poisson que j'irai vendre ensuite, et dont je tirerai de l'argent. Pourquoi non ? Parbleu, essayons cela. Voilà une ligne, je pense. Oui vraiment. J'aperçois au bout un hameçon, et un goujon¹¹ qui y tient pour appât. Je vais tenter fortune, je serai toujours à temps de me pendre si je ne réussis pas. Il jette la ligne dans le lac et fait tous les gestes d'un pêcheur. Ma foi, le poisson mord déjà à l'hameçon. Il tire sa ligne et enlève Mezzetin.*

SCENE IV

ARLEQUIN, MEZZETIN

ARLEQUIN

Diable, voici un bon gros maquereau. *Il lève Mezzetin qui est tombé le ventre à terre, et le reconnaissant il dit : Mais que vois-je ? Ce poisson-là ressemble à Mezzetin comme deux gouttes d'eau.*

MEZZETIN rit à Arlequin.

ARLEQUIN

C'est Mezzetin lui-même... Que je t'embrasse, mon cher ami... Hé, par quelle aventure te trouves-tu dans ce lac ?

MEZZETIN joint ses poings et lève les mains au ciel.

ARLEQUIN

Parle-moi donc.

MEZZETIN fait voir en portant son doigt
à sa bouche qu'il est muet.

ARLEQUIN

Tu es devenu muet !

MEZZETIN lui marque par ses signes qu'il est poisson.

10. Epervier : filet de pêcheur.

11. Goujon : petit poisson d'eau douce.

ARLEQUIN

Ahi, sorte becca¹² ! Mon cher Mezzetin est devenu poisson ! Il n'avait garde de me répondre puisque les poissons ne parlent point.

MEZZETIN *lui montre le lac et lui fait signe par ses doigts
que toute la troupe y est métamorphosée en poisson.*

ARLEQUIN

Tous tes autres camarades et les miens sont dans ce lac convertis comme toi en animaux aquatiques ! Voilà donc l'effet de la malice des magiciennes nos ennemies ; et voici les acteurs que me fait retrouver l'ombre de la Foire ! J'en suis bien plus avancé, ils ont perdu l'usage de la parole. A quelle sauce mettrai-je ces poissons-là ?

MEZZETIN *fait le saut de carpe*¹³.

ARLEQUIN

Vous ferez des sauts, bonne chienne de drogue¹⁴. Allons, continuons de pêcher à telle fin que de raison¹⁵. *Il recommence à pêcher et amène le Docteur.*

SCENE V

ARLEQUIN, MEZZETIN, LE DOCTEUR

ARLEQUIN

Voici un marsouin¹⁶. Bondi signor Doctor¹⁷, tu ne parles pas non plus, toi. Docteur poissonnifié !

LE DOCTEUR

Il branle la tête, et fait signe que non.

ARLEQUIN

Nous allons faire de ce train-là une jolie troupe de muets. Allez vous ranger auprès de votre camarade, mon ami. *Il reprend sa pêche et tire Léandre.*

SCENE VI

ARLEQUIN, MEZZETIN, LE DOCTEUR, LEANDRE

ARLEQUIN

Peste, voici un dauphin aux écailles dorées, c'est notre Léandre. Pour vous, Monsieur l'amoureux¹⁸, vous ferez bien l'amour par gestes¹⁹. Il ne faut que rouler les yeux, soupirer, prendre la main, *etc.* pour faire votre rôle²⁰. Rangez-vous là avec vos autres camarades, je vais continuer ma besogne. *Il reprend la pêche et tire Scaramouche.*

12. Littéralement « sort cornu », « cocu de sort ».

13. *Saut de carpe* : saut où l'on se rétablit sur les pieds, d'une détente, étant couché sur le dos.

14. Arlequin annonce le premier principe des pièces en monologues : l'importance des sauts, du jeu des acrobates, et donc la primauté du visuel et du spectaculaire. Les sauts seront le remède (« drogue ») contre toutes les censures infligées par la Comédie-Française.

15. *A telle fin que de raison* : « Façon de parler dont on se sert pour exprimer qu'on fait une chose dans la pensée qu'elle pourra être utile, sans savoir pourtant précisément à quoi. [...] On se sert aussi de la même phrase, pour dire, à tout événement, et par précaution » (*Académie*).

16. *Marsouin* : « Grand poisson de mer fort gras [...] Il est mis au rang des poissons à lard ; au lieu que le dauphin est mis au rang des poissons royaux [...]. On appelle aussi ironiquement un homme gros et bien chargé de graisse, un marsouin » (*Trévoux*). Le personnage du Docteur est traditionnellement gros et gras.

17. « Bonjour, monsieur le Docteur », en italien.

18. Léandre, au même titre qu'Octave, Valère, ou Clitandre, incarne les rôles d'amoureux.

19. *Faire l'amour* : « Courtiser, chercher à plaire à une femme pour s'en faire aimer » (*Furetière*).

20. Arlequin annonce un deuxième principe des pièces en monologue : les acteurs muets auront recours au mime.

SCENE VII

LES PRECEDENTS, SCARAMOUCHE

ARLEQUIN

J'ai attrapé une barbue²¹. Mettez-vous auprès des autres, Seigneur Scaramouche. Au reste ! *Il jette encore sa ligne et amène Pantalon et un acteur tragique.*

SCENE VIII

LES PRECEDENTS, PANTALON, UN ACTEUR TRAGIQUE

ARLEQUIN

Ah, ventrebleu, en voilà deux tout d'un coup ! Ce sont, ma foi, deux brochets²² de bonne taille, ils ont plus de deux pieds entre tête et queue.

L'ACTEUR TRAGIQUE, *déclamant*

Taran tantan taran tantan teran tantan²³.

ARLEQUIN, *le contrefaisant*

Taran tantan taran...

Vous êtes un poisson fort friand²⁴ pour nous, Monsieur Tarantantan, il ne nous faut que du fretin²⁵, avec nous, vous ne seriez bon ni à rôtir ni à bouillir, ainsi, prenez la peine de vous aller faire... recevoir ailleurs.

SCENE IX

LES PRECEDENTS, PANTALON

PANTALON, *saluant*

Assabara, gae gae gae gae.

ARLEQUIN

C'est un poisson italien²⁶ ! Bene bene. On peut le prendre, il n'attirera point l'envie sur la troupe. Mettez-vous au rang des autres, Signor Pantalon. Mais je n'amène que des mâles, je voudrais bien attraper aussi quelques poissons femelles. *Mezzetin lui montre l'épervier et lui marque qu'il en prendra s'il le jette dans l'étang.* Ah ! Elles ne se prennent pas à la ligne, servons-nous donc de notre filet.

Il jette l'épervier et prend Argentine avec Olivette.

SCENE X

LES PRECEDENTS, ARGENTINE, OLIVETTE

ARLEQUIN

Morbleu, le bon coup de filet ! L'aimable pêche, les jolies truites, qu'elles savent bien vivre ! On voit bien qu'elles n'ont pas été élevées dans la bourbe avec les tanches, mais en voilà une que j'ai vue quelque part.

21. Tiberio Fiorilli, l'illustre Scaramouche de l'Ancien Théâtre-Italien, portait une barbiche.

22. Avec l'apparition des Comédies Française et Italienne sous la forme de deux brochets, la métaphore filée se charge d'une force critique incisive : le brochet est un « poisson d'eau douce, long et fort goulu et qui mange les autres. La dent du brochet est fort venimeuse » (Furetière).

23. Parodie de déclamation d'alexandrin.

24. *Fort friand* : fort délicat.

25. *Fretin* : « Rebut, chose vile et du moindre prix en chaque espèce. Il se dit proprement et originairement pour la morue » (Furetière).

26. Pantalon incarne souvent la Comédie-Italienne : contrairement à de nombreux personnages de la Commedia dell'Arte comme Arlequin ou Scaramouche, le personnage de Pantalon n'a pas été adopté par la Foire et demeure donc un symbole des Italiens.

L'Ombre de la Foire

OLIVETTE, *chantant*

AIR : *Je ne suis né ni roi ni prince*

C'est moi qui faisais Olivette²⁷...

ARLEQUIN, *lui met la main sur la bouche.*

Doucement, Mademoiselle Olivette, doucement, comme vous y allez, vertuchou, vous nous feriez de belles affaires avec vos couplets de l'Opéra-Comique. Cette poissonne-là n'est pas muette, et à ce qu'il me paraît, la gent féminine babille partout. Oui, l'anguille de Melun²⁸ parlait aussi, car on dit qu'elle criait avant qu'on l'écorchât. Ecoutez, ma fille, si vous voulez rester avec nous il faut que vous teniez votre langue. A *Argentine*. Vous ne parlerez pas non plus, vous.

ARGENTINE

Non.

ARLEQUIN

Chut... ces femmes... Ne parlez plus mes enfants, vous serez deux raretés que tout Paris viendra voir. Ha, çà, avant que de nous acheminer à cette grande ville, je voudrais bien que nous fussions pourvus d'un bon auteur, est-ce qu'il n'y en aurait point dans ce lac ?

MEZZETIN *lui fait comprendre par des signes
qu'il y en a un très excellent.*

ARLEQUIN

Il y en a un excellent, dites-vous ? hé, vite, la ligne !

MEZZETIN *arrête Arlequin et ôtant le goujon
de sa ligne il y met en place une pièce d'or.*

ARLEQUIN

Que veux-tu faire ?... Ah, j'entends, c'est fort bien imaginé, une pièce d'or. Oui, un auteur ne manquera pas de mordre à cet appât-là. *Il jette la ligne, et attrape Pierrot par une de ses manches²⁹ qui s'allonge de plus de trois aunes³⁰.*

SCENE XI

LES PRECEDENTS, PIERROT *qui s'avance avec des yeux bêtement fixes*

ARLEQUIN

Comment diable ! C'est un meunier³¹ que j'ai pris là ! Mais non, c'est notre ami Pierrot. Hé quoi camarade, tu es donc devenu bel-esprit³² ?

PIERROT, *lui fait signe que oui.*

ARLEQUIN

Mais aussi n'es-tu point un auteur d'eau douce³³ ?

27. On note l'effet qui consiste à rompre l'illusion comique : Arlequin reconnaît l'actrice réelle qui incarne le personnage d'Olivette et non pas Olivette (d'où la réponse de cette dernière : « C'est moi qui *faisais* [...] » et non pas : « qui *suis* Olivette »).

28. *Anguille de Melun* : « *C'est une anguille de Melun, il crie avant qu'on l'écorche*, pour dire : il a peur sans sujet. Ce proverbe vient de ce qu'un nommé l'Anguille, bourgeois de Melun, qui représentait en une comédie le personnage de Saint-Barthélémy, voyant l'exécuteur, le couteau à la main, qui faisait semblant de l'écorcher, se mit à faire un grand cri auparavant qu'il le touchât : ce que l'on trouva si plaisant, que cela a donné cours au Proverbe » (Furetière). Arlequin inverse les rapports de cause à effet puisque l'anguille criait *de peur* d'être tuée et que la Foire risque d'être détruite *pour* avoir parlé : effet comique alimentant toujours la métaphore filée aquatique.

29. Les acteurs forains n'étaient sans doute pas costumés en poissons : Pierrot y porte apparemment son ample costume habituel.

30. *Aulne* : unité de mesure d'étoffes qui « s'emploie souvent populairement et dans la conversation, pour marquer une grandeur démesurée au regard de la chose dont elle parle » (*Trévoux*).

31. *Meunier* : poisson à la « chair blanche et molle, ce qui la rend peu estimable » (Furetière). Le choix du poisson n'est pas anodin, Pierrot étant lui-même traditionnellement un meunier, au costume blanchi par la farine.

32. L'apparition de Pierrot en auteur crée un effet comique, ce personnage étant traditionnellement connu pour son absence d'esprit.

PIERROT prend un air suffisant, et il tire de ses poches plusieurs livres dont la plupart sont couverts de papier bleu³⁴.

ARLEQUIN

Voilà donc ta bibliothèque mon enfant voyons. *Il lit les titres des livres.* Pierre de Provence, Richard sans peur, L'Espiegle, Le Mercure galant³⁵. Peste, tu as là quatre bons livres. Ha çà, voici des acteurs poissons, tu es un auteur aquatique, fais-nous un peu une petite pièce d'intrigue... là, comme qui dirait d'un vieux cancre amoureux d'une jeune perche, d'une baleine qui a pris du goût pour un anchois.

PIERROT lui fait signe qu'il a une pièce comme il la faut dans sa poche.

ARLEQUIN

Mais il faut qu'elle soit digne des acteurs, c'est-à-dire à la muette, et qu'il n'y ait que moi qui n'ai pas été métamorphosé en poisson, qui aie à parler ; car si ceux-ci s'avaient de me répondre, nous aurions à Paris de terribles cuisiniers pour voisins, qui nous mettraient bien vite au court-bouillon.

PIERROT, lui donnant un papier

Bary bary barae.

ARLEQUIN

Oui-dà. Il n'y aura pas de mal quand nos poissons baragouineront tant soit peu, cela ne s'appelle pas parler. Voici donc la pièce par où nous commencerons. *Il lit.* L'Ile du Gougou, pièce en monologue avec grands lazzi, tapages, prestiges³⁶, machines *et cætera*. C'est tout juste ce qu'il nous faut. Messieurs, nous allons faire tout ce que nous pourrons pour vous faire avaler le goujon³⁷.

Les sauteurs font leur exercice.

FIN DU PROLOGUE

[Suit la pièce *L'Ile du Gougou*]

33. On dit « un médecin d'eau douce, c'est-à-dire un malhabile médecin qui n'a pour remède que de l'eau douce » (Furetière).

34. Les livres bleus, ou *Bibliothèque bleue*, concentrés de culture populaire circulant dans les campagnes par le biais de colporteurs, étaient de petits livres très bon marché, recouvert de papier bleu, et sans prétention littéraire, exploitant avec succès un fonds littéraire hérité du Moyen Âge.

35. *Pierre de Provence et la belle Maguelonne*, roman de chevalerie du XV^e siècle, et *l'Histoire de Richard sans peur, duc de Normandie, fils de Robert le Diable* (réimprimé en 1705 dans *La Bibliothèque bleue*) étaient de grands succès de littérature populaire. *L'Espiegle* est le titre « d'un petit roman où on décrit plusieurs tours de malice et de friponnerie » (*Trévoux*) et « *Le Mercure Galant* de M. Visé est un recueil qu'on donne tous les mois de plusieurs nouvelles, et ouvrages galants, qui entretient dans les provinces un commerce d'étude et de galanterie » (*Trévoux*).

36. *Prestige* : « Illusion par sortilège, fascination » (*Académie*).

37. La chute de la métaphore « poissonne », filée dans tout le prologue, repose ici sur un retournement comique : c'est désormais le public qui, à l'image des acteurs, se voit transformé en poisson puisqu'il devra mordre à l'hameçon des forains...